



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



2-3

LE NORD FACE À L'ENJEU DE LA RÉTENTION ET DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Photo : Léo Duquette

DANS NOS ÉCOLES



ON CÉLÈBRE LES RÉUSSITES À L'ÉCOLE ST-ANTOINE

12



UNE JOURNÉE JOYEUSE À L'ÉCOLE PAVILLON NOTRE-DAME

13

15

UN DÉFI DE TRANSPORT ET DE LOGEMENT À MARKSTAY-WARREN POUR ACCUEILLIR UN CPE EN 2026

Photo : Shutterstock



Profitez de notre cadeau de Noël

9



16

DE NOUVELLES ARRIVANTES À GREENSTONE PARTICIPENT À UN ATELIER SUR L'HIVER

Photo : Najate Batahar



NORD DE L'ONTARIO

Le Nord en réflexion pour sa croissance démographique

ISA MICHAUD Un Forum sur la croissance démographique au Nord de l'Ontario s'est tenue à Science Nord, à Sudbury, du 3 au 5 décembre dernier, avec plus d'une centaine de participantes et de participants venus de partout du Nord de l'Ontario, de Kenora à Temiskaming Shores, en passant par Kapuskasing et Sault-Ste-Marie.

La conférence sur la rétention des nouveaux arrivants était organisée par l'Institut des politiques du Nord (IPN) a rassemblé des organismes phares de l'immigration francophone comme le Réseau du Nord - Soutien à l'immigration francophone, Impact-On, la Société Économique de l'Ontario (SÉO), FedNor, l'ACFO de Temiskaming Shores, ainsi que les projets pilotes d'Immigration, Réfugiés, Citoyenneté Canada (IRCC). Selon le président de l'IPN, Charles Cirtwill, le Nord a attiré «plus de 4000 nouveaux arrivants, au cours des cinq dernières années. Le programme d'immigration rurale a été incroyablement efficace. C'est surtout grâce à FedNor qui a rendu notre travail possible. Sans le soutien de FedNor, nous n'aurions jamais pu faire ce que nous avons accompli.»

«On a dû travailler fort pour persuader IRCC»

«Il y a un moment, nous avions eu besoin de créer des programmes pour soutenir la croissance démographique du nord de l'Ontario. Mais c'était pas facile, on a dû travailler fort pour persuader l'Immigration, Réfugié, Citoyenneté Canada à inclure Sudbury et Thunder Bay dans le programme aux petites communautés rurales. En même temps, il a fallu que la communauté soit accueillante. Pour nous, on voulait s'assurer de créer un grand foyer. Grâce aux conseils scolaires, aux agences, comme le Réseau du Nord et le Centre de Santé, on voulait que les nouveaux arrivants francophones se sentent bien accueillis aussi. Il y a 10 ans, il y a eu une crise en Syrie qui a mobilisé les Sudburois pour accueillir des familles syriennes. Ça nous a donné l'expérience de les soutenir», décrit M. Lefebvre. La Ville de Sudbury a plusieurs projets d'investissement, notamment dans un centre multi-arts et dans le développement du terrain où l'hôpital se trouvait. L'investisseur qui a acheté ce terrain a aussi acheté un terrain au centre-ville pour construire des appartements abordables. Ce qui rend Sudbury attirante c'est son dynamisme technologique. «Nous créons beaucoup de connaissances en technologie et en innovation. C'est un point d'attrait pour les nouvelles compagnies. C'est un des avantages stratégiques de Sudbury.» En ce qui concerne le transport en commun, Sudbury a



Marie-Rose Kane, coordonnatrice à l'établissement - Kapuskasing durant les sessions en sous-groupe. Photo: Isa Michaud



De gauche à droite : Thomas Mercier, Paul Lefebvre, Charles Cirtwill et Paula Haapanen. Photo : Léo Duquette



Mourad Zahri, agent de promotion, Immigration, Réfugié, Citoyenneté Canada. Photo: Léo Disquette

Qu'est-ce qui est fabriqué chez vous ?



Des voitures aux cosmétiques,
l'Ontario fabrique tout.

SupportOntarioMade.ca/fr

M&E
C
MANUFACTURIERS
& EXPORTATEURS
DU CANADA



des défis au niveau de la superficie du territoire. «C'est clair qu'on a des défis en superficie. Tout le système de transport est subventionné par les résidents d'une somme de 22 millions de dollars. Dans le budget qu'on vient d'accepter, on va avoir trois nouvelles lignes. D'où on était il y a 10 ans, c'est vraiment le jour et la nuit», ajoute le maire Paul Lefebvre.

L'historique de l'immigration dans le Nord

Au cours de la journée du jeudi 4 décembre, des panélistes ont discuté de l'historique de l'immigration dans le nord et ont parlé des données sur la rétention des nouveaux arrivants. Monique Beaudoin, la coordonnatrice des services d'établissement au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury explique que «lorsqu'on a perdu des services dans les années 2000, on a eu une période où on a eu une rentrée d'étudiants immigrants francophones à Boréal ou à l'université Laurentienne durant les années 2010. Nous vivions donc une situation problématique pour répondre aux besoins. Entre 2016-2018, nous nous sommes ralliés, les deux conseils scolaires francophones, la ville de Sudbury, FedNor, la SÉO, le CCO qui est maintenant Impact-ON, le Centre Victoria pour Femmes pour bâtir l'infrastructure

dont nous avons besoin afin de répondre aux besoins des nouveaux arrivants. C'est comme ça que nous sommes devenus une des communautés accueillantes dans le programme d'établissement.»

Faire la promotion des programmes d'immigration

M. Mourad Zahri, agent de promotion à Immigration, Réfugié, Citoyenneté Canada (IRCC) a décrit les statuts de base d'immigration, les étapes à suivre pour l'immigration, les statuts de résidence, etc. Il a aussi présenté les permis de travail et des étapes nécessaires pour les obtenir. «Mon équipe, qui est aussi une équipe de promotion, est basée à travers le Canada. Nous faisons la promotion des programmes d'immigration, nous assistons les employeurs à naviguer les méandres de l'immigration. Nous voyageons beaucoup, je suis basé à Ottawa et ma région, c'est l'Ontario. Je travaille au programme de mobilité francophone, je vais jusqu'au nord de l'Ontario - excepté le grand nord. La seule chose que nous ne faisons pas est d'aider les candidats à soumettre des demandes. Nous aidons aussi aux politiques et nous collectons les données importantes.»

La conférence s'est terminée le vendredi 5 décembre avec une discussion sur les projets pilotes.



Charles Cirtwill, président-directeur général de l'Institut des politiques du Nord. Photo : Mehdi Mehenni



Paula Haapanen, vice-présidente de l'Institut des politiques du Nord. Photo : Mehdi Mehenni



Thomas Mercier, directeur du Réseau du Nord. Photo : Léo Duquette

NORD DE L'ONTARIO

Nord Magnétique : les organisateurs font le bilan et évoquent des pistes de rétention

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Le Grand Sudbury a accueilli, du 3 au 5 décembre, la cinquième édition de Nord Magnétique, le Forum sur la croissance démographique du Nord de l'Ontario. Organisé à Science Nord, l'événement avait cette année pour thème central la rétention, un enjeu majeur pour les communautés nordiques qui cherchent non seulement à attirer, mais aussi à garder les nouveaux arrivants.

Co-organisé par l'Institut des politiques du Nord (IPN), le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, IRCC et FedNor, le forum visait à mettre en lumière des solutions concrètes pour renforcer l'attraction, l'établissement et la rétention des résidents dans les collectivités nord-ontariennes.

Un forum très fréquenté et riche en échanges

Pour Charles Cirtwill, président-directeur général de l'Institut des politiques du Nord, l'événement est un succès net.

«Nous étions tous d'accord pour dire que c'était une très bonne conférence», affirme-t-il. Avec 135 personnes inscrites et 147 participants au total, l'édition 2025 s'est distinguée par son dynamisme : «Beaucoup de conversations, beaucoup d'engagement, beaucoup d'enthousiasme et des suggestions très pratiques.»

Le logement : priorité numéro un

Parmi les enjeux les plus pressants, un thème a dominé les discussions : le logement.

«C'est absolument critique», résume Charles Cirtwill, selon qui les participants ont évoqué plusieurs pistes innovantes, notamment : la construction municipale de nouvelles subdivisions, l'amélioration de la rapidité des permis pour encourager le secteur privé et la création de lots plus abordables dans les petites municipalités.

Pour M. Cirtwill, sans logements adéquats et disponibles rapidement, les efforts d'attraction demeurent vains : «Il faut s'assurer que, quand les nouveaux arrivent, nous ayons l'habitation pour les

soutenir et leur permettre de faire grandir leurs familles».

La rétention : un équilibre délicat

Paula Haapanen, vice-présidente de l'Institut des politiques du Nord, se dit «super impressionnée» et «soulagée» du bon déroulement du forum. Les participants, selon elle, ressortent avec de nouvelles connexions et un intérêt renouvelé pour poursuivre la conversation.

Mme Haapanen rappelle que la rétention repose sur un «mariage» entre besoins économiques et réalités sociales. Parmi les éléments clés soulevés : l'importance d'un accueil honnête, sans créer d'attentes irréalistes, la nécessité de renforcer des infrastructures essentielles : logement, santé, services publics, ainsi que la reconnaissance de la diversité interne du Nord : «On ne peut pas parler du Nord comme d'un bloc homogène».

À titre d'exemple, elle souligne que le bilinguisme est plus présent dans le Nord-Est que dans le Nord-Ouest, ce qui pose des défis spécifiques pour l'immigration francophone.

Attraction, établissement et rétention : un continuum indissociable

«On ne peut pas parler de rétention sans parler d'attraction et d'établissement», insiste-t-elle. Les dix dernières années ont toutefois montré des progrès significatifs, soutient-elle : plus d'efforts coordonnés pour attirer les nouveaux arrivants, un accès élargi aux services d'établissement et une meilleure mobilisation des employeurs.

Un rapport reprenant les constats et proposant des recom-

mandations pour les 12 à 18 prochains mois sera publié prochainement.

La question du français : une présence difficile à assurer

Interrogée sur la faible représentation francophone dans un panel consacré aux expériences professionnelles, Paula Haapanen se montre transparente : «Nous avons essayé pendant des semaines d'obtenir des francophones, mais nous n'y sommes pas parvenus». Selon elle, certaines personnes contactées étaient indisponibles, d'autres peu à l'aise à l'idée de parler publiquement de leurs défis ou de leurs départs.

«Les gens ne veulent pas toujours se mettre de l'avant dans un forum comme celui-ci », explique-t-elle.

Des disparités persistantes

Thomas Mercier, directeur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, retient lui aussi la richesse des échanges.

Dans l'atelier auquel il a pris part sur l'établissement, plusieurs solutions ont été mises sur la table, à savoir renforcer la capacité des organismes à obtenir du financement provincial pour servir les travailleurs temporaires, éviter le dédoublement des services, professionnaliser davantage le secteur et viser non seulement l'égalité, mais l'équité des services entre le Nord et le Sud.

Selon Thomas Mercier, la formule actuelle d'allocation des fonds «par client aidé» ne tient pas compte des réalités du Nord, en raison des faibles densités de population, de distances plus longues et des coûts accrus pour offrir un service en personne.

«Il faut avoir les ressources suffisantes pour offrir la même qualité de service, même si on a moins d'arrivants par communauté», souligne-t-il.

Le prochain forum se tiendra en 2027 à Thunder Bay.



Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:
705-222-7582



Dylan Gagné
Chiroprodiste | B.Sc D.Ch



C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.



705.855.1515 • northern smiles@eastlink.ca



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien
PRÉMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206

direction@levoyageur.ca

marketing@levoyageur.ca

Guy Rouleau, poste 6203

administration@levoyageur.ca

Mehdi Mehenni, poste 6209

redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Diane Labelle

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne

• D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

CHRONIQUE



Photo : Courtoisie site web La Clé de Penetanguishene

La classe qui a réussi à changer la langue du site web de sa ville

CLÉMENCE
TESSIER

AS DE
L'INFO

AS DE L'INFO – Peut-on avoir un impact sur sa communauté même quand on est un enfant? Bien sûr! À Penetanguishene, en Ontario, des élèves de 3^e et 4^e année nous ont donné une preuve supplémentaire. Aujourd'hui, je te raconte l'histoire de leur initiative... qui les a menés jusqu'à l'hôtel de ville de leur municipalité!

Tout a commencé en juin dernier, à l'école Saint-Joseph. Dans le cours d'études sociales de Mme Anne Perreault, les élèves cherchaient sur Internet des informations à propos des villes autour d'eux.

Mais en arrivant sur le site Web de leur propre municipalité, Penetanguishene... surprise! Les informations n'étaient qu'en anglais!

Tout de suite, les élèves ont remarqué l'absence de français sur le site. «On en a discuté en classe, et quelqu'un a proposé qu'on devrait le signaler à la ville», raconte l'enseignante.

C'est que, même si l'Ontario est une province à majorité anglophone, il y a des communautés francophones un peu partout, y compris à Penetanguishene. D'ailleurs, l'école Saint-Joseph est une école francophone et plusieurs élèves de la classe de Mme Anne Perreault vivent dans des familles bilingues.

Puis, coup de théâtre! Alors qu'ils prévoient envoyer la lettre par la poste, le maire de la municipalité, Doug Rawson, est venu visiter leur classe pour entendre ce que les élèves avaient à dire. Ces derniers ont eu la chance de lui lire leur lettre de vive voix.

Le maire a écouté et a répondu qu'il allait s'occuper du dossier.

Puis, le 12 novembre dernier, une bonne nouvelle est arrivée!

Le site Web de la ville a été traduit en français! Il sera même bientôt disponible dans plus de 50 autres langues. Les élèves de la classe de Mme Anne Perreault ont même été invités à l'hôtel de ville pour assister à la réunion du conseil municipal où cette grande annonce a été faite.

«Je suis fier, parce qu'on a fait quelque chose qui a vraiment eu un grand impact pour la communauté», a confié Ezra, qui a participé au projet.

«Plusieurs élèves m'ont dit que cette initiative leur a appris que, même si on est petit, on a une voix et qu'on peut changer les choses», ajoute Mme Anne.

Et toi, as-tu déjà essayé de dire ce que tu pensais à un adulte ou à une organisation? Comment ça s'est passé?

Source : *Le Goût de Vivre*

Alors, qu'ont-ils fait?

Ils ont décidé d'agir. Chaque élève a écrit une lettre pour exprimer ce qu'il pensait et poser des questions au conseil municipal. L'enseignante a ensuite regroupé les messages pour faire une seule lettre et l'envoyer à la ville.

«On voulait que le français soit visible pour que tout le monde puisse comprendre les informations sur le site», explique Patrick, un élève de la classe.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
marketing@levoyageur.ca

DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEUR

La voix
du Nord

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 814 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



Les réponses d'Ali Shafqat, président du Conseil du Trésor, n'ont pas satisfait le conservateur Joël Godin et le bloquiste Mario Beaulieu. Photos : Inès Lombardo et Courtoisies

FÉDÉRAL

Déclin du français au Canada : tensions au comité des langues officielles

INÈS LOMBARDO | FRANCOPRESSE IJL

Alors que le nouveau ministre responsable des Langues officielles, Marc Miller, a reconnu en Chambre le déclin du français au pays, le président du Conseil du Trésor, Shafqat Ali, a suscité l'ire des conservateurs et du Bloc québécois, jeudi en comité, en éludant la question.

Le 4 décembre, Shafqat Ali était convoqué pour témoigner sur le français de Mark Carney devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes.

S'il a reconnu qu'il existait bien un déclin du français au Canada, c'est sa manière de le formuler qui a fait bondir les députés conservateurs et bloquistes. Sans répondre directement à la question, il s'est appuyé sur les données du recensement de 2021 avant de conclure : «Le député l'a dit : il y a un déclin du français.»

«Je ne veux pas que vous utilisiez mes paroles, je veux savoir si vous, comme ministre du Conseil du Trésor, vous reconnaissez le déclin du français au Canada [...] oui ou non ?», a tonné Joël Godin, porte-parole des langues officielles pour le Parti conservateur du Canada.

À partir de là, Shafqat Ali a préféré évoquer son mandat, alors que l'intitulé de sa convocation portait sur «L'usage du français dans les communications gouvernementales et les institutions fédérales».

«Vous êtes ici sur une motion déposée le 23 octobre dernier concernant l'article de Radio-Canada concernant le 17 % [de français] de votre premier ministre. Est-ce clair pour vous?» a tonné le député conservateur Joël Godin.

Le ministre a plus tard affirmé que les conservateurs jouaient à «des jeux politiques». En marge du comité, il a toutefois refusé de répondre directement à une question de Francopresse sur le déclin du français au Canada.

Secours en comité

Shafqat Ali a également offert une réponse sur la partie VI de la Loi sur les langues officielles modernisées alors qu'il avait plutôt été interrogé par un député libéral sur la partie VII. Cette section est l'une des plus importantes pour les francophones, car porteuse de mesures positives.

Ces deux parties de la Loi doivent bientôt être précisées et encadrées par un règlement qui devrait tomber avant la fermeture du Parlement pour la session d'hiver, le 12 décembre.

Mais le président du Conseil du Trésor n'a pas donné de réponse concrète sur son leadership par rapport à la mise en œuvre de la Loi.

Il n'a pas non plus donné de détails sur la nature des efforts déployés par son ministère pour protéger le bilinguisme dans un contexte de révision globale des dépenses des ministères, commandée par Mark Carney l'été dernier.

Cela ajoute à la méfiance des francophones élus au Parlement – tous partis confondus – et à celle des communautés francophones au pays, qui avaient déjà critiqué le fait qu'il ne parle pas français.

«Je suis des cours, je m'engage à apprendre le français», a-t-il ré-

pété plusieurs fois à l'intention de Joël Godin, qui a ramené ce sujet sur la table.

«Le français est ma sixième langue. Je ne veux pas qu'on remette en question ma capacité d'apprendre le français. Je ne veux pas réagir à une attaque personnelle, mais la loi et la Charte donnent le choix aux Canadiens de recevoir les communications et les services dans la langue de leur choix. Je m'engage au bilinguisme», a-t-il fait valoir.

«Ce n'était pas une attaque personnelle, a tenté d'apaiser Joël Godin. Je vis exactement la même chose que vous : j'apprends l'anglais. Ce n'est pas facile, je suis entièrement d'accord, mais le but était de savoir si vous reconnaissez [le déclin du français].»

De son côté, Mario Beaulieu, du Bloc québécois, a estimé que le président du Conseil n'avait «pas répondu aux questions».

En marge du comité, Joël Godin a affirmé à Francopresse que Shafqat Ali avait été «exécutable et méprisant».

«Il ne connaît pas ses responsabilités et ça démontre qu'on se fout du français dans ce gouvernement-là parce que le président du conseil du Trésor n'a pas réagi suite à ce qui s'est passé [...] au niveau de l'utilisation du français auprès du premier ministre.»

Pour lui, c'est un «autre exemple» que Mark Carney ne «prêche pas par l'exemple» quand il s'agit du français.

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
marketing@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR



Photo : Archives

NORD DE L'ONTARIO

Les priorités de développement du Nord exposées à Ottawa

DONALD DENNIE Des membres de deux organisations qui défendent et font la promotion des intérêts du Nord de l'Ontario ont passé deux jours sur la Colline parlementaire à Ottawa la semaine dernière, dans le but de faire valoir auprès de fonctionnaires et de représentants et représentantes de divers partis politiques les priorités de développement du Nouvel-Ontario.

M. Dave Plourde, président de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM), ainsi que M. Rick Dumas, président de l'Association des municipalités du Nord de l'Ontario (NOMA), ont participé à de nombreuses rencontres dans le cadre du

Northern Ontario Hill Days, pour faire la promotion de certains besoins prioritaires dans le Nord de la province.

Au cours de leur présence de deux jours sur la Colline parlementaire, MM. Plourde et Dumas ont eu l'occasion de rencontrer

des députés de tous les partis, des ministres du gouvernement libéral, des chefs des partis de l'opposition, ainsi que des fonctionnaires haut placés. Ils ont profité de ces rencontres pour livrer le message à l'effet que le Nord de l'Ontario doit être appuyé afin de renforcer l'économie, l'infrastructure et les communautés du pays. Les discussions avec ces représentantes et représentants fédéraux ont porté sur les besoins urgents qu'ont les communautés du Nouvel-Ontario

Parmi ces besoins, les deux présidents ont discuté des priorités suivantes: L'amélioration de la route trans-canadienne car la section de cette route qui traverse le Nord de l'Ontario est l'une des plus dangereuses. Résoudre la pénurie de main-d'œuvre par des voies d'immigration taillées sur mesure afin de renforcer la croissance de services essentiels, des petites et moyennes entreprises et des projets industriels d'envergure. Et l'amélioration de la sécurité communautaire ainsi que la réforme du système de libération sous caution.

Les délégués du Nord de l'Ontario ont exhorté le gouvernement fédéral d'agir promptement afin d'appuyer des mesures pour rétablir la sécurité dans les communautés.

Les minéraux critiques

S'agissant de la question de rétablir la croissance économique et le développement des minéraux critiques, les deux associations ont fait valoir l'importance du potentiel des minéraux critiques du Nord de l'Ontario, ainsi que l'importance des investissements dans le domaine des infrastructures et l'appui continu pour des partenariats avec des communautés autochtones.

La délégation nord-ontarienne a rappelé la nécessité de trouver des solutions pour attirer et retenir des travailleurs et des travailleuses ainsi que d'appuyer les institutions postsecondaires qui ont des problèmes au niveau du nombre d'inscriptions.

Selon le président de NOMA, Rick Dumas: «La route transcanadienne qui traverse le Nord de l'Ontario est l'une des plus dangereuses de tout le pays. Il est nécessaire que le gouvernement fédéral y apporte de sérieuses améliorations. De plus, les communautés du Nord font face à une pénurie de main-d'œuvre dans tous les secteurs. Nous avons transmis le message que le Nord de l'Ontario est prêt à la croissance, mais nous avons besoin de main-d'œuvre ainsi que d'une infrastructure routière sécuritaire et fiable pour appuyer cette croissance».

Quant à Dave Plourde, président de FONOM : «Le Nord de l'Ontario est aux prises avec un problème de sécurité des communautés et nous avons demandé au gouvernement fédéral d'apporter des changements au système de libération sous caution dans le but de protéger les victimes et d'assurer que les communautés se sentent à nouveau en sécurité. De plus, la pénurie de main-d'œuvre nuit à l'épanouissement des petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux projets majeurs. Le Nord de l'Ontario a besoin d'un gouvernement fédéral qui va trouver des solutions dans ces deux domaines afin de promouvoir notre croissance.»

Les deux organismes ont promis de faire de ces rencontres un événement annuel, afin d'assurer que le gouvernement fédéral se penche sur les besoins pressants des communautés du Nord de l'Ontario.

www.lescompagnons.org

Atelier cuisine des Fêtes

avec Brenda Soucy

Lundi 22 décembre | 13 h

Cuisine du bureau de santé North Bay

- 5 \$ avec la carte Compagnons d'or
- 10 \$ grand public

*Ce prix inclut toutes les taxes et les frais de billetterie

Canada Canadian Heritage Patrimoine canadien Ontario

LE VOYAGEUR

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
marketing@levoyageur.ca

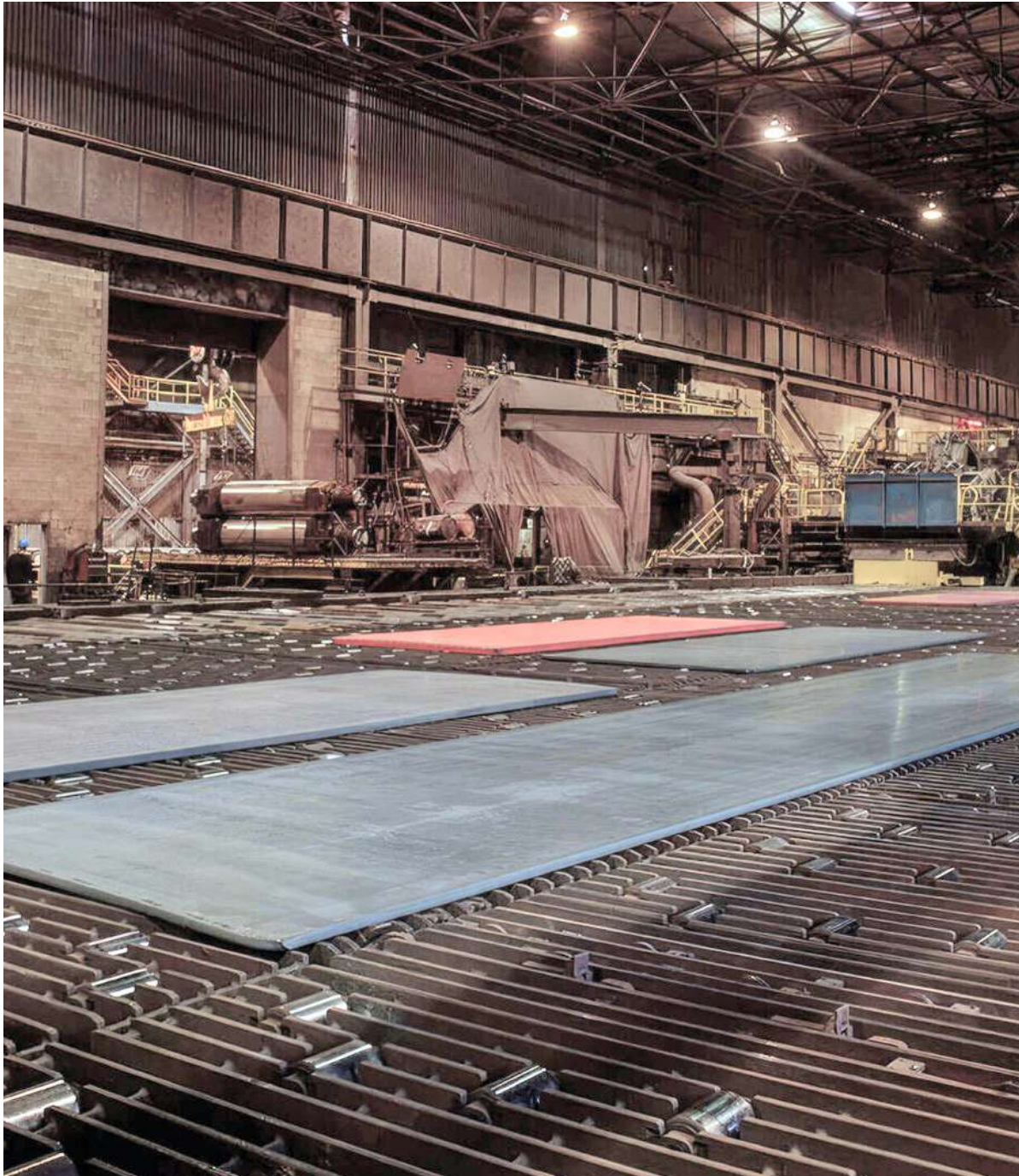


Photo : Site internet Algoma Steel

SAULT STE-MARIE

Inquiétudes après l'annonce de licenciements de 1 000 travailleurs d'Algoma Steel

DONALD DENNIE Par l'entremise de leurs présidents respectifs, la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) et l'Association des municipalités du Nord de l'Ontario (NOMA) ont exprimé leurs inquiétudes face au licenciement de 1 000 travailleurs et travailleuses d'Algoma Steel de Sault Ste-Marie.

L'annonce a été faite la semaine dernière. MM. Dave Plourde et Rick Dumas ont affirmé que ce congédiement, qui doit entrer en vigueur en mars prochain, porterait un coup dur aux travailleurs, aux familles ainsi qu'à la communauté de Sault Ste-Marie.

«La FONOM est solidaire des citoyens de Sault Ste-Marie face aux répercussions de cette

décision, a déclaré M. Plourde, président de la Fédération. Nous continuerons de militer pour un secteur sidérurgique fort et stable et pour le retour de ces emplois le plus rapidement possible.»

Quant à M. Dumas, il a affirmé que les collectivités du Nord de l'Ontario ne devraient jamais être mises en étau dans un conflit commercial mondial.

«La NOMA demeure déterminée à collaborer avec tous les paliers gouvernementaux afin de résoudre ce conflit commercial, de stabiliser l'industrie et de rétablir des emplois bien rémunérés», a-t-il affirmé.

Les deux organismes du Nouvel-Ontario appellent les gouvernements fédéral et provincial à collaborer avec les partenaires de l'industrie et du travail, pour faire face aux répercussions de ces mises à pied, tout en prenant des mesures concrètes pour protéger et renforcer le secteur sidérurgique dans le nord de la province.

La coordination avec les gouvernements abordée lors de la réunion du CA

La dernière réunion du conseil d'administration de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) pour l'année 2025 a eu lieu la semaine dernière à Hearst, sous la présidence de M. Dave Plourde, maire de Kapuskasing. Les discussions ont porté sur les améliorations à apporter aux infrastructures et aux routes du Nord de la province, sur les communications avec l'industrie forestière, sur l'entraînement des pompiers volontaires, ainsi que sur les améliorations à la livraison des services municipaux.

Les membres du conseil ont aussi abordé les questions liées à la coordination avec les gouvernements fédéral et provincial, à l'expansion du gaz naturel et à une revue de la réforme du système de libération sous caution.

Le président de FONOM a indiqué que cette réunion avait permis aux membres du conseil d'administration de discuter des défis et des opportunités auxquels fait face le Nord de l'Ontario. Selon M. Plourde, ces discussions assurent que les gouvernements entendent les voix des gens du Nouvel-Ontario. «Nous sommes reconnaissants à l'égard de la collaboration qui se poursuit avec les gouvernements et les communautés. C'est en travaillant ensemble que nous pourrions promouvoir la sécurité publique, les infrastructures et l'économie du Nord de l'Ontario», a conclu M. Plourde.



HURTUBISE, Ronald (1949-2025)

C'est avec une profonde tristesse que la famille annonce le décès de Ronald, suite à des complications reliées à son insuffisance cardiaque, le mercredi 3 décembre 2025 à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et meilleure amie, Francine (Lavoie), ses filles Céline (Dan Lavoie), Mélanie (Phil Richards) et Manon (Leigha Petrone).

Cher fils de feu Gustave Hurtubise et de feu Yvette (Grenier), frère de feu Claude (Claudette Savard), feu Nicole, feu Diane (Doug Carr) et Guy (Christine Kehler), beau-frère de Lizette Lavoie, Omer Lavoie (Yvette Zannier), feu Luc Lavoie, feu Christane Lavoie et Chantal Lavoie Clément (Serge). Ronald était un homme gentil et généreux. Sa femme et ses trois filles étaient sa raison d'être. Durant sa vie, il a fait face à de nombreux défis de santé avec courage, détermination et une attitude positive. Lors de sa carrière, il a été passionné par son travail dans les mathématiques et les ordinateurs. À sa retraite, il a rénové son chalet de long en large et a bien aimé accomplir la liste de réparations que ses filles lui donnaient. Cuisinier hors pair, plusieurs ont profité de ses nombreux repas gastronomiques. Homme privé, il ne recherchait pas les foules ou les grands groupes. Il préférait les petites rencontres entre amis et famille, et surtout si cela impliquait un repas au restaurant.

La famille aimerait remercier son médecin de famille, l'équipe médicale de l'hôpital Horizon Santé-Nord et celle des soins de santé Bayshore pour les bons soins et l'aide prodigués à Ronald lors des dernières années.

Par respect à ses souhaits, il n'y aura pas de visitation ni de funérailles. Une célébration de sa vie aura lieu à une date ultérieure. Les arrangements funéraires et de crémation ont été confiés à la Cooperative funéraire, Sudbury.

www.cooperatifuneraire.ca

AVIS DE PORTES OUVERTES

Santé publique Sudbury et districts prévoit augmenter les tarifs liés au Code du bâtiment de l'Ontario et à l'aménagement de terrain. L'augmentation porte sur les coûts de fonctionnement et de prestation.

Si vous avez des commentaires ou des questions à ce sujet, vous pourrez les formuler ou les poser à l'occasion d'une journée portes ouvertes :

QUAND : mercredi 7 janvier 2026

HEURE : de 9 h à 11 h

OÙ : salle Ramsey de Santé publique Sudbury et districts, rez-de-chaussée 1300, rue Paris, Sudbury

Pour assister virtuellement à cet événement, ou pour plus de renseignements sur les augmentations de tarifs, consultez phsd.ca/bareme-des-tarifs.



**Public Health
Santé publique**
SUDBURY & DISTRICTS



LETTRÉ À L'ÉDITEUR



Photo : Shutterstock

Espace sécuritaire : Qu'est-ce que cela signifie dans la vie quotidienne?



Paul-André Gauthier

Parfois, les gens parlent des espaces sécuritaires comme s'ils étaient optionnels, quelque chose de bien à avoir si le temps ou les ressources le permettent. Mais pour de nombreuses personnes dans la communauté 2SLGBTQI+, les espaces sécuritaires ne sont pas seulement utiles, ils préservent la vie. Ce sont des endroits où les gens peuvent enfin respirer après des jours, voire des années, à se retenir fermement. Et quand on y pense, tout le monde mérite au moins un endroit où il se sent compris, respecté et accueilli sans conditions. C'est pourquoi définir ce qu'est vraiment un espace sécuritaire est important, car cela nous rappelle que l'appartenance ne peut pas être supposée, elle doit être créée avec soin.

Un espace sécuritaire pour les personnes de la communauté 2SLGBTQI+ est, dans sa forme la plus simple, un endroit où les gens peuvent souffler un peu plus facilement. C'est quand quelqu'un n'a pas à répéter ses mots dans sa tête avant de parler ou à scruter la pièce pour deviner s'il est sécuritaire de mentionner son partenaire ou son identité. Imaginez quelqu'un qui entre dans une pièce et sent enfin à l'aise parce qu'il n'a plus besoin de s'expliquer. Ce sentiment, ce soulagement silencieux, est souvent ce qu'offre un espace sécu-

ritaire. Dans un monde où beaucoup font encore face au jugement ou à l'incompréhension, avoir un endroit où ils peuvent simplement être eux-mêmes n'est pas un luxe, c'est nécessaire.

Un espace sécuritaire signifie aussi une sécurité émotionnelle, parfois plus difficile à voir mais profondément ressentie. C'est le genre de pièce où, si quelqu'un partage, il a été mégenré au travail, les autres ne balaient pas ça du revers de la main mais écoutent et comprennent pourquoi c'était important. Ou où un jeune qui remet en question son identité peut dire : « Je suis encore en train de comprendre ce que je suis », et personne ne le presse ou ne suggère qu'il devrait déjà avoir des réponses. Ces espaces deviennent un terrain plus doux pour les personnes qui peuvent passer leurs journées à marcher sur des œufs. Ils permettent des conversations honnêtes sans craindre que la vulnérabilité ne se retourne contre lui.

Un autre aspect d'un espace sécuritaire est la liberté de ne pas jouer ou de ne pas être soi-même. Dans la vie de tous les jours, beaucoup de personnes 2SLGBTQI+ ressentent la pression de se modérer, d'utiliser différents pronoms, de cacher leurs relations ou de faire semblant d'aller bien alors que ce n'est pas le cas. Un véritable espace sécuritaire soulage cette pression. Quelqu'un peut se présenter vêtu de vêtements qui reflètent qui il est, utiliser le nom qui lui rappelle un chez-soi, ou parler ouvertement de quelqu'un qu'il aime. S'ils préfèrent observer tranquillement, c'est aussi bienvenu. Il n'y a pas de scénario. Pas besoin de correspondre à l'idée du confort de quelqu'un d'autre.

Surtout, les espaces sécuritaires aident les gens à trouver des liens et une communauté. Parfois, ça peut ressembler à

un nouveau venu assis à côté de quelqu'un qui dit doucement : « Tu es le bienvenu ici, prends ton temps. » Ou un groupe qui rit d'expériences partagées qui, à l'extérieur de cette pièce, pourraient sembler isolantes. Ou même la simple prise de conscience qu'il y a d'autres qui comprennent exactement ce qu'ils portent. Ces petits moments créent un sentiment d'appartenance, celui qui rappelle aux gens qu'ils ne sont pas seuls, que leur identité compte, et que le fait d'être pleinement vu peut être guérisseur. Un espace sécuritaire ne résout peut-être pas tout, mais il peut offrir la force et la compagnie dont les gens ont besoin pour naviguer dans le monde avec un peu plus de confiance. Aussi, certains pourraient développer des amitiés et gagner des alliés.

Dans les milieux de santé, un espace sécuritaire signifie que les personnes 2SLGBTQI+ peuvent faire confiance aux personnes qui prennent soin d'elles. Cela signifie qu'un professionnel de la santé ne s'arrête pas avant d'écrire le nom de son partenaire sur un formulaire d'admission, ou qu'une personne trans n'évite pas les soins par peur d'être regardée ou mal genrée. Pensez à une clinique où on demande gentiment à quelqu'un : « Quel nom et quels pronoms aimeriez-vous que nous utilisions? » Ou une salle d'attente d'hôpital où le personnel intervient en cas de remarques discriminatoires. Lorsque les équipes de soins comprennent que la dignité fait partie du traitement, et non un supplément optionnel, les gens reçoivent de meilleurs soins, posent des questions plus ouvertement et se sentent plus en sécurité pour revenir lorsqu'ils ont besoin d'aide. Être soutenu par des alliés. Le respect transmis de façon constante est ce qui rend la guérison possible.

En éducation, les espaces sécu-

ritaires permettent aux élèves et au personnel d'apprendre et de grandir sans crainte. Cela peut être une classe où un élève peut parler fièrement de ses deux mères sans entendre de chuchotements, ou un corridor où un élève non binaire se sent à l'aise de corriger un enseignant qui répond ensuite avec gratitude plutôt qu'inconfort. Des écoles sécuritaires signifient aussi que le personnel intervient rapidement en cas d'intimidation, plutôt que d'attendre que les élèves se défendent seuls. Avoir des alliés à l'école. Lorsque l'inclusion devient une partie de la façon dont une école se perçoit, les élèves 2SLGBTQI+ peuvent se concentrer sur l'apprentissage, l'imagination de leur avenir et la construction de leur confiance au lieu d'essayer de ne pas être ciblés. Pas seulement les élèves ou les étudiants, mais aussi des employés 2SLGBTQI+ ont besoin de soutien également.

Dans les organisations communautaires, les espaces sécuritaires deviennent des piliers d'ancrage. Ce sont les endroits vers lesquels les gens se tournent quand ils ont besoin de connexion sans jugement. Cela pourrait ressembler à un centre communautaire organisant un événement mensuel où les gens peuvent parler d'identité ou de relations dont ils ne peuvent pas parler en toute sécurité ailleurs. Ça pourrait être un groupe de jeunes où quelqu'un dit doucement : « Je pense que je suis peut-être queer », et les adultes sourient simplement et disent : « Merci de nous faire confiance. » Les organisations communau-

ritaires peuvent montrer l'inclusion de façon visible, comme poster des affiches d'affirmation, collaborer avec des groupes de la Fierté ou former des bénévoles pour soutenir les gens avec compassion lors des moments difficiles. Avoir des alliés tout autour pour soutenir les personnes 2SLGBTQI+. Lorsque ces organisations offrent de l'affirmation plutôt que de l'hésitation, elles deviennent des bouées de sauvetage.

En milieu de travail, les espaces sécuritaires aident les employés 2SLGBTQI+ à s'épanouir plutôt que de simplement faire face. Imaginez une réunion d'équipe où quelqu'un peut mentionner son partenaire naturellement, de la même façon que les autres, sans pauses gênantes. Ou imaginez un milieu de travail qui ne se contente pas d'exprimer son soutien, mais qui le montre à travers des toilettes tous genres, des options de pronoms sur les badges, ou des superviseurs qui prennent des nouvelles discrètement mais sincèrement. Même quelque chose de modeste, comme un questionnaire qui dit : « Votre sécurité et votre confort comptent pour nous », peut changer toute une culture. Lorsque les employés 2SLGBTQI+ savent qu'ils ne perdront pas d'opportunités, de respect ou de sécurité à cause de leur identité, ils peuvent contribuer pleinement et avec confiance, enrichissant ainsi le milieu de travail pour tous.

En conclusion, les espaces sécuritaires ne sont pas une question de traitement de faveur. Ils parlent d'équité, d'humanité et de la simple vérité que chacun mérite de se sentir en sécurité dans sa peau. Lorsque nous nous engageons à créer des environnements où les personnes 2SLGBTQI+ peuvent respirer, parler, apprendre, travailler et chercher des soins sans peur, nous renforçons nos communautés, nos institutions et notre sentiment partagé de dignité. Un espace sécuritaire, c'est vraiment juste une promesse, une promesse qui dit : « Tu comptes ici. Vous êtes les bienvenus ici. Tu n'as pas à te cacher. » Et quand cette promesse est tenue, les gens s'épanouissent. Ils deviennent plus eux-mêmes et, ce faisant, ils nous aident tous à bâtir des communautés plus plaisantes, plus sages, respectueuses et plus profondément humaines.

Sincèrement,
Dr Paul-André Gauthier,
 Inf., ICS; B.Sc.Inf., C.E.C., D.É.M.,
 M.Sc.Inf., PhD (nursing)
 Infirmier Clinicien Spécialiste
 (ICS / CNS)
 Expert conseil & Consultant en
 Santé et en Sciences infirmières
 Sudbury, Ontario.

Avertissement : cet article a été rédigé à l'aide de ChatGPT, à partir d'informations et de directives spécifiques. L'auteur a enrichi le contenu afin d'en garantir la pertinence pour les lecteurs, et s'est efforcé d'en assurer l'exactitude et la cohérence.

LE PLUS BEAU CADEAU ?

**RESTER CONNECTÉ
À SA COMMUNAUTÉ**

**Obtenez 1 an d'abonnement GRATUIT au Voyageur en ligne -
mais seulement jusqu'au 31 décembre !**

Recevez chaque édition directement dans votre boîte courriel.

Comment s'abonner ? C'est simple !

1. Visitez levoyageur.ca
2. Cliquez sur « Abonnez-vous »
3. Entrez votre nom et votre courriel
4. Cliquez sur Envoyer

C'est tout ! Vous recevrez
automatiquement la prochaine
édition dans votre boîte courriel.
*(Pensez à vérifier votre dossier
de pourriel au besoin.)*

**Un an GRATUIT d'information
locale, offrez-vous cette
chance avant le 31 décembre !**

**Une offre des Fêtes à partager
avec ceux que vous aimez.**



Sudoku

9		5				6		
			7					1
3			2					9
		6						
					2	4		
			6	3	7	2		
			9	5				4
			8		1			
	7			4	9	6		

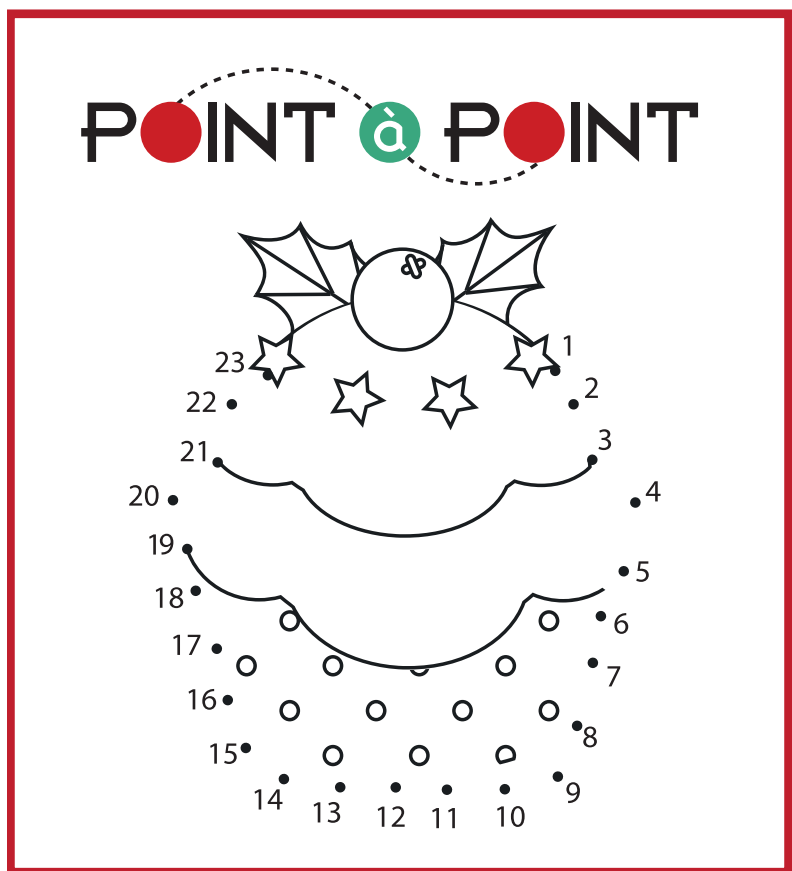
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 951

9	2	5	8	3	1	6	4	7
8	6	4	7	5	9	2	3	1
3	1	7	2	4	6	5	8	9
2	9	6	4	7	8	3	1	5
7	8	3	5	1	2	4	9	6
4	5	1	9	6	3	7	2	8
1	3	2	6	9	5	8	7	4
6	4	9	3	8	7	1	5	2
5	7	8	1	2	4	9	6	3



NEZ VOUS
S · ABONNEZ VOUS · A
NEZ VOUS · ABONNEZ VOUS · ABO
S · ABONNEZ VOUS · ABONNEZ VOUS · ABO
S · ABONNEZ VOUS · ABONNEZ VOUS · ABO

Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

Mot caché

Thème : **VACANCES DANS LE SUD**
5 lettres

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|----------------------|--|---|-----------------------|---|---------------------------|-------------------|-----------------------------------|-----------------------|-------------------|---|-----------------------|--------------------|--|-------------------------|
| A
ACTIVITÉS
ANIMATION
ASSURANCES
AVENTURE
AVION | B
BAGAGES
BATEAU
BRONZAGE
BUDGET
BUFFET | C
CARAÏBES | CASINO
CHAISE
CHALEUR
CHAMBRE
CHAMPAGNE
CIRCUIT
COUPLE
CROISIÈRE
CUBA | D
DANSE
DÉCOUVERTE
DESTINATION
DÉTENTE | E
EXCURSION | F
FAMILLE
FLORIDE
FORFAIT | G
GOLF
GUIDE | H
HÔTEL | M
MAILLOT
MARTINIQUE | MER
MEXIQUE | O
OCÉAN | P
PARASOL
PASSAGER
PASSEPORT
PAYSAGES
PHOTO
PISCINE
PLONGÉE | R
RENCONTRE | RÉSERVATION | S
SABLE
SANDALES
SÉJOUR
SERVICES
SOLEIL
SOUPER
SOUVENIRS | VISITE
VOYAGE |
|---|---|----------------------|--|---|-----------------------|---|---------------------------|-------------------|-----------------------------------|-----------------------|-------------------|---|-----------------------|--------------------|--|-------------------------|

S	R	I	N	E	V	U	O	S	M	S	O	V	E	C	P	E	N	C	M
S	C	L	D	A	N	S	E	A	E	N	O	U	I	A	R	O	A	P	A
E	H	I	A	B	U	C	R	J	I	Y	Q	R	S	U	I	R	D	N	I
L	A	E	P	H	O	T	O	S	A	I	C	S	T	S	A	N	E	A	L
A	M	L	L	E	I	U	A	G	X	U	A	N	R	I	C	O	S	E	L
D	B	O	S	N	R	C	E	E	I	G	E	U	B	L	H	I	T	C	O
N	R	S	I	E	P	T	M	T	E	V	C	E	U	E	A	T	I	O	T
A	E	Q	P	S	T	A	N	R	A	X	S	A	F	T	L	A	N	L	B
S	U	U	A	E	B	I	Y	O	E	E	V	S	F	O	E	M	A	O	R
E	O	B	G	A	E	F	V	S	C	A	T	E	E	H	U	I	T	S	O
S	L	D	T	T	L	S	T	I	A	N	S	R	T	C	R	N	I	A	N
E	U	E	I	O	E	O	E	C	T	G	E	S	E	E	I	A	O	R	Z
B	A	S	R	G	U	L	G	E	R	C	E	R	U	V	M	V	N	A	A
U	I	I	A	R	L	R	E	M	E	O	A	S	T	R	U	E	R	P	G
V	D	G	I	I	A	V	I	O	N	G	I	E	C	I	A	O	N	E	E
E	A	S	M	P	I	S	C	I	N	E	N	S	S	O	A	N	C	T	S
B	T	A	T	R	O	P	E	S	S	A	P	O	I	I	U	F	C	E	S
E	F	R	E	S	E	R	V	A	T	I	O	N	L	E	A	P	R	E	D
E	U	G	A	V	E	N	G	A	P	M	A	H	C	P	R	H	L	O	S
E	D	E	T	E	N	T	E	G	O	L	F	G	U	I	D	E	C	E	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PLAGE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 DÉCEMBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Lorsque votre patron partira en vacances, vous aurez l'opportunité de le remplacer, ce qui marquera un tournant positif pour votre carrière. Si l'affection manque dans votre relation, l'amour pourrait s'éffriter avec le temps.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il se pourrait que vous captiez l'attention de tous pour une raison particulière. Vous aurez aussi l'opportunité d'aider quelqu'un en lui prêtant une oreille attentive, ce qui vous vaudra sa profonde reconnaissance.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous dépenserez sans retenue pour gâter vos proches, et cette générosité vous apportera une grande satisfaction. Cependant, un projet familial demandera une réflexion plus approfondie avant de prendre une décision.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il est essentiel de s'accorder du temps pour soi face à des exigences professionnelles. Ne vous privez pas de moments de détente et de plaisir avec vos proches, acceptez leurs invitations et engagez-vous dans des activités enrichissantes.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous recevrez un montant d'argent qui vous permettra de vous offrir quelques plaisirs. Que ce soit pour acheter un bien immobilier ou lancer une entreprise, vous aurez enfin la possibilité de financer votre projet.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous commencerez à envoyer les invitations pour les réceptions des Fêtes, et les nombreuses réponses positives vous surprendront agréablement. Artiste, vous trouverez l'inspiration pour créer quelque chose de vraiment unique.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Un potentiel artistique en vous s'éveillera de manière admirable. Prenez soin de noter vos idées afin de ne pas les oublier et de pouvoir les concrétiser un jour, car sans cela, elles risquent de tomber dans l'oubli.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous recevrez de nombreuses invitations à sortir, que vous accepterez avec plaisir, bien que cela puisse parfois être épuisant. Néanmoins, il sera bon de prendre du temps pour vous reposer et récupérer lorsque le besoin se fera sentir.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Si vous désirez célébrer Noël de manière exceptionnelle, des préparatifs s'imposent. Le temps presse, mais le résultat surpassera vos attentes. En amour, ce sont les petits gestes qui garantissent la solidité et la pérennité de vos liens.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Il est temps de sortir de votre zone de confort et d'embrasser de nouvelles aventures. La nouvelle année vous apportera l'occasion d'explorer de nouvelles perspectives. Une formation vous ouvrira la voie à des opportunités enrichissantes.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une personne ou une situation précise vous touchera et vous émuera profondément. Les changements que vous apporterez au travail se révéleront positifs. Céliataire, l'amour surgira de manière inattendue, vous surprenant agréablement.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Travailler avec vous sera agréable : vous n'avez pas peur de relever les défis au bureau ni de prendre l'initiative pour organiser les prochaines réceptions. Cependant, des tensions familiales pourraient venir perturber votre équilibre.



Route d'hiver entre le Nord de l'Ontario et le Manitoba. Photo : KAG Canada

NORD DE L'ONTARIO

La Province annonce un investissement de 8 millions \$ pour construire des routes d'hiver

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Selon le gouvernement de l'Ontario, «l'investissement aidera 33 collectivités éloignées du Nord à acheminer des biens essentiels, à accéder à des emplois et à se rendre à des services importants»

Afin de «relier les collectivités éloignées du Nord et favoriser le développement économique», la Province a annoncé investir 8 millions\$, pour notamment «aider 32 collectivités éloignées du Nord à acheminer des biens essentiels, à accéder à des emplois et à se rendre à des services importants».

L'investissement s'inscrit dans le cadre du Programme des routes d'hiver de 2025-2026.

«Grâce à ce financement, 32 communautés éloignées des Premières Nations et la ville de Moosonee pourront construire et exploiter près de 3200 km de routes d'hiver temporaires, véritables artères pour livrer des biens et services essentiels, relier les résidents aux emplois et services, et promouvoir la participation communautaire aux emplois et services manifestations culturelles», indique un communiqué du gouvernement.

Pour le ministre du Développement et de la croissance économique du Nord, George Pirie, «les routes d'hiver constituent un souffle vital pour l'économie de nos collectivités du Nord».

«Elles offrent aux employeurs et aux créateurs d'emplois des solutions de transport plus abordables, tout en assurant des liens indispensables avec le réseau routier permanent. Grâce à cet investissement, nous donnons aux collectivités du Grand Nord les moyens d'exprimer pleinement leur potentiel économique et d'élever la qualité de vie de leurs résidents», souligne-t-il.

Cet investissement profitera à «la Première Nation Weenusk pour construire une route d'hiver, seule liaison de la collectivité vers Fort Severn, à la Première Nation de Wawakapewin afin de construire une route d'hiver vers route 599 et à la Première Nation de Sandy Lake pour construire une route d'hiver raccordée au réseau de routes d'hiver de Deer Lake et de Keewaywin». La Première Nation Amimakee Wa Zhing #37 (Northwest Angle #37) profitera aussi de cet investissement, delon toujours la Province, «afin de construire une route d'hiver de l'île Windigo à

Kenora, offrant aux résidents leur seul accès routier à la ville».

Le gouvernement de l'Ontario précise que «le réseau de routes d'hiver dessert plus de 24 000 personnes, de la mi-janvier jusqu'à la fonte des neiges au printemps».

«Ces routes importantes facilitent l'acheminement des biens et services essentiels, comme les aliments, les fournitures médicales et les matériaux de construction, vers les collectivités éloignées. Le réseau permet aussi aux résidents d'accéder à des emplois, de participer à la vie communautaire, de rendre visite à leurs amis et familles, et de se rendre à des rendez-vous médicaux ou autres. Il


offre des solutions de transport abordables à l'industrie minière, pilier de l'économie nordique.»

Le ministre des Transports, Prabmeet Sarkaria, explique qu'«en investissant dans le Programme des routes d'hiver, notre gouvernement améliore et étend les infrastructures de transport essentielles à travers le Nord».

«Ces routes saisonnières sont des artères vitales qui stimulent le développement économique,

facilitent l'accès aux ressources essentielles pour des milliers de résidents et maintiennent les liaisons entre les collectivités, tout en assurant la fluidité des échanges de personnes et de marchandises dans le Grand Nord.»

Le gouvernement de l'Ontario rappelle que «cet investissement s'ajoute aux cinq millions de dollars octroyés par le gouvernement dans le cadre du volet Ponts et ponceaux du Programme des routes d'hiver, qui permettra aux collectivités éloignées des Premières Nations d'acquérir et de mettre en place des ponts et ponceaux préfabriqués, tout en assurant la remise en état des ouvrages existants traversant les cours d'eau le long du réseau».



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

<p>Demande : PL-CON-2025-00079 Description foncière : NIP 73559-0117, partie du lot 10, concession 2, sous le n° EP5414, sauf LT80064, LT80065, LT80103, LT80104, LT157416 et LT158235, parties 1-4, plan 53R-5701, parties 1-2, plan 53R-6066, parties 1-8, plan 53R-21923, ainsi qu'une servitude sur les parties 2, 6-8, plan 53R-21923, canton de Neelon, 2750, chemin Dube, Sudbury Objet de la demande : Regrouper une superficie de lot d'environ 626 m² avec le NIP 73359-0116 attenant.</p>	<p>partie 5, plan 53R-20754. Cinquièmement : partie du lot 11, concession 2, droits de surface seulement, parcelles 1-8, C, D et E, plan d'expropriation D109, partiellement abandonné; canton de Garson, 1930, promenade Maley, Sudbury Objet de la demande : Morceler et créer un lot sur la portion sud de la propriété visée, la superficie de lot mesurant environ 20 020 m², sous réserve d'une servitude et d'une emprise d'environ 1780 m².</p>	<p>peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.</p>
<p>Demande : PL-CON-2025-00088 Description foncière : NIP 73496-0698. Premièrement : partie du lot 10, concession 1, parcelles A, 1 et 2, plan d'expropriation D105, parcelle 1, plan d'expropriation D107, partiellement abandonné, sauf la partie 1, plan 53R-15792 et les parties 1-3, plan 53R-18601. Deuxièmement : partie du lot 11, concession 1, droits de surface seulement, parcelles 1-10 et 22, plan d'expropriation D116, sauf la partie 9, plan 53R-15898 et la partie 1, plan 53R-16132, sauf la partie 1, plan 53R-20553. Troisièmement : partie du lot 12, concession 1, droits de surface seulement, parcelles 11-21, plan d'expropriation D116, sauf la partie 10-11, plan 53R-15898. Quatrièmement : partie du lot 12, concession 1, soit l'emplacement CL-8351, partie 1, plan 53R-14406, sauf la</p>	<p>Demande : PL-CON-2025-00090 Description foncière : NIP 73494-1035, partie du lot 6, concession 1, sous le n° LT81728, partie 2, plan 53R-5883 et parties 3 et 4, plan 53R-20261, sauf la partie 1, plan 53R-5664, canton de Garson, 3000, chemin Falconbridge, Garson Objet de la demande : Louer une portion nord d'environ 2 763 m² de la propriété visée pendant plus de 21 ans.</p>	<p>On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.</p>
<p>Troisièmement : partie du lot 12, concession 1, droits de surface seulement, parcelles 11-21, plan d'expropriation D116, sauf la partie 10-11, plan 53R-15898. Quatrièmement : partie du lot 12, concession 1, soit l'emplacement CL-8351, partie 1, plan 53R-14406, sauf la</p>	<p>Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le vendredi 19 décembre 2025 pour examen.</p>	<p>Responsable des demandes d'autorisation Ville du Grand Sudbury C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 Fax : 705-673-2200</p>
<p>CL-8351, partie 1, plan 53R-14406, sauf la</p>	<p>Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population</p>	<p>Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.</p>



Les équipes de ballon-volant de l'école ont chacune remporté la bannière lors d'un tournoi récemment. Photo : École St-Antoine

NOËLVILLE École St-Antoine

La communauté scolaire célèbre les réussites

L'école St-Antoine rayonne cette année grâce aux exploits remarquables de ses athlètes. Pour souligner leurs efforts, leur persévérance et leur passion, l'école a décidé de célébrer en grand : des parades festives ont été organisées afin de mettre en lumière leurs réalisations et d'alimenter un fort esprit d'appartenance au sein de la communauté scolaire. Sous les applaudissements enthousiastes des élèves et du personnel, les jeunes athlètes ont défilé fiè-

rement dans le corridor de l'école. Musique et sourires étaient au rendez-vous, créant une atmosphère de joie et de solidarité. Ces célébrations ont pour but de féliciter les élèves, mais aussi d'inspirer toute la communauté à viser l'excellence et à cultiver la fierté d'être élève à St-Antoine. L'école prévoit poursuivre cette initiative afin de continuer à encourager la participation, la collaboration et la réussite dans toutes les sphères de la vie scolaire.

WAWA École Saint-Joseph

Prêts pour la 10^e édition du Tournoi d'échecs Franco-Nord-Ouest !

Au printemps 2026, l'école Saint-Joseph sera l'hôte de la 10^e édition du Tournoi d'échecs Franco-Nord-Ouest. Ce tournoi tant attendu rassemble des centaines d'élèves francophones de Sudbury jusqu'à Thunder Bay à Wawa pour une journée où stratégie et passion se rencontrent. Cette année marque un moment historique : le 10^e anniversaire! Avec l'encadrement remarquable de Monsieur René-Guy Nobert, enseignant à l'école Saint-Joseph et organisateur du tournoi, la communauté scolaire se prépare à célébrer en grand et à accueillir de nombreux jeunes maîtres des échecs. À chaque édition, plus de 300 élèves mettent leurs habiletés stratégiques à l'épreuve



René-Guy Nobert (droite) avec des participants au Tournoi d'échecs Franco-Nord-Ouest 2025. Photo : École Saint-Joseph

dans une ambiance électrisante. Ce tournoi est rapidement devenu une tradition incontournable pour les élèves de Wawa et d'ailleurs puisqu'elle nourrit la pas-

sion des échecs tout au long de l'année scolaire. Encore une fois, l'école Saint-Joseph est prête à faire de ce tournoi un succès retentissant!



La chorale de l'école Ste-Marie et Madame Anne Quesnelle (droite). Photo : École Ste-Marie

AZILDA École Ste-Marie

La chorale illumine la communauté

La chorale de l'école Ste-Marie a une fois de plus fait rayonner la magie des Fêtes dans la communauté! À la fin novembre, les jeunes chanteurs et chanteuses ont participé avec enthousiasme à la cérémonie d'illumination de l'arbre de l'espoir à Azilda. Sous la direction de leur enseignante, Madame Anne Quesnelle, les élèves ont offert de belles prestations musicales, créant une ambiance festive et touchante. Ils ont eu le plaisir de partager la scène avec la chorale du Café Héritage et de célébrer ce moment spécial avec les membres de la communauté. Cet événement annuel a marqué le début des célébrations de l'Avent et a permis de semer la joie et l'esprit de Noël.

L'école catholique :
c'est mon aventure
à MOI !



Inscription
en tout temps
à la maternelle !

NOUVELON.CA  



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photos : École catholique Pavillon Notre-Dame

HEARST École catholique Pavillon Notre-Dame

Une journée joyeuse et remplie d'enthousiasme

Lors de la journée de l'enfant, à l'école c. Pavillon Notre-Dame, nous avons vécu une superbe activité où tous les élèves, de la maternelle à la 4^e année, se sont rassemblés au gymnase pour jouer ensemble. L'ambiance était joyeuse et remplie d'enthousiasme. Nous avons eu beaucoup de plaisir à essayer une variété de jeux : des jeux de société qui nous ont fait réfléchir, des blocs de construction pour créer toutes sortes de structures, des dominos que nous avons alignés avec soin, ainsi que plusieurs autres jeux amusants. Les plus petits comme les plus grands ont collaboré, partagé, ri et appris les uns des autres. Les élèves ont apprécié ce moment qui a permis de renforcer l'esprit d'entraide et de créer de beaux souvenirs ensemble pour toute l'école.

TÉMISKAMING SHORES École secondaire catholique Sainte-Marie

Au Village Noël de Témiskaming

L'École secondaire catholique Sainte-Marie (ESCSM) a pris part avec enthousiasme au Village Noël de Témiskaming. Sur la photo, on voit Dominique Denis, élève de 12^e année, qui a généreusement offert de son temps pour soutenir la station ESCSM / Saint-Michel.

Un jeu interactif permettait aussi aux jeunes de participer et de gagner de petits prix, ajoutant une touche de plaisir à l'activité. Un magnifique panier a également été offert comme prix de présence, au grand bonheur des visiteurs.

En collaboration avec l'école catholique Saint-Michel, l'ESCSM a présenté les talents culinaires, artistiques et d'ébénisterie de ses élèves, tout en célébrant la fierté franco-

phone. La participation de plusieurs élèves, membres du personnel et parents du conseil d'école a démontré une fois de plus l'esprit de solidarité et l'engagement qui caractérisent notre communauté scolaire.



Photo : École secondaire catholique Sainte-Marie

Viens construire ton avenir avec nous!

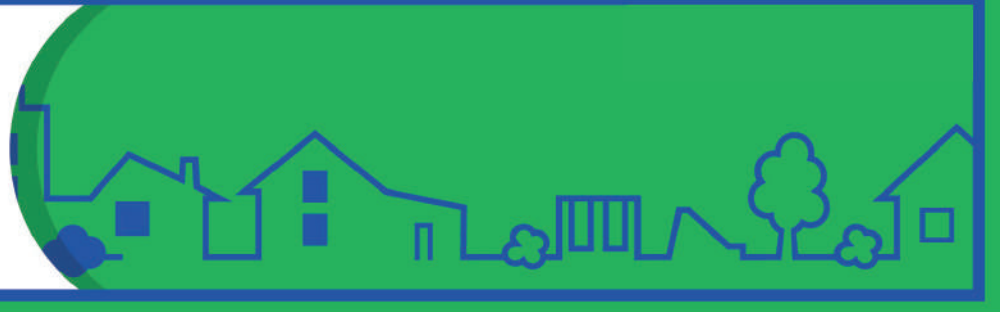


CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



www.cscdgr.education

vie communautaire **NORTH BAY**



NORTH BAY

Les Compagnons font bouger la communauté en ce temps des fêtes !

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Pour la garder bien occupée, les Compagnons des francs loisirs offrent à la communauté spectacles et ateliers en ce temps des fêtes. Un événement certainement très attendu est celui de la célébration du 10^e anniversaire trois reines du swing vocal : Les Chiclettes !

Ce sera le vendredi 19 décembre, à partir de 18h, au 406 1^{re} Avenue Ouest. Les organisateurs promettent un spectacle à l'image des trois reines du swing vocal : « pétillant, intelligent et délicieusement drôle ».

« Décembre, c'est la folie des listes, des partys, des tuques qui grattent... et du bonheur en chanson ! Mais si vous cherchez la soirée parfaite pour décrocher, rire un bon coup et plonger à pieds joints dans l'esprit des Fêtes, c'est avec Les Chiclettes que ça se passe ! »

Les Compagnons des francs loisirs, qui rappellent que Les Chiclettes sont « toujours portées par des harmonies jazz façon Andrews Sisters », font savoir que les reines du swing vocal « ajoutent maintenant à leur répertoire une bonne dose d'humour musical et un soupçon de piquant bien dosé ».

« Et comme c'est décembre, attendez-vous à un tourbillon de chansons festives, de classiques de Noël revisités, et de clins d'œil aux joies (et aux petits chaos) des Fêtes. »

Ainsi, poursuivent les Compagnons des francs loisirs, « entre le pince-sans-rire de Nathalie, la folie contagieuse de Julie Kim, et la plume affûtée de Geneviève, le

résultat est savoureux, piquant et profondément réjouissant ».

La promesse est faite : « On rit, on pense, on fredonne... et surtout, on repart le cœur plus léger ».

Pour réserver son billet, qui est proposé à 25 \$ ou 20 \$ avec carte de fidélité, il suffit de se rendre sur le site internet : lescompagnons.org

Atelier cuisine des Fêtes

Le 22 décembre, de 13 h à 16 h, les Compagnons des francs loisirs offrent un Atelier cuisine des fêtes, mené par Brenda Soucy, qui « vous guidera dans la préparation d'une délicieuse roulade de dinde et légumes, le plat principal de votre festin des Fêtes ».

« On vous propose un atelier dans la cuisine pédagogique accessible du Bureau de santé, en compagnie d'un chef professionnel. Au menu : un repas complet de Noël que vous préparerez avec nous... et que vous rapporterez chez vous pour épater vos proches ! »

La bonne nouvelle est que les organisateurs s'occupent de toutes les courses. « Apportez simplement vos contenants pour amener votre repas à la maison ».

Le lieu de l'atelier est la Cuisine pédagogique accessible du



Les Chiclettes. Photo : Courtoisie page Facebook Les Chiclettes

Bureau de santé de North Bay Parry Sound, située au 345 Oak Street West

North Bay. Les tarifs sont de 5 \$ pour les membres des Compagnons d'or et de 10 \$ pour le grand public. Les places étant limitées, les organisateurs suggèrent de réserver sa place à

l'avance sur leur site internet : lescompagnons.org

Et les festivités ne s'arrêtent pas pour autant après le 31 décembre 2025. Pour preuve que les Compagnons gardent la communauté bien occupée, ils enchaînent, le samedi 17 janvier 2026 avec Folklofolie à Mattawa.

Ce sera à partir de 19 h au Club d'âge d'or de Mattawa, sis au 464 Poplar St, Mattawa. Les organisateurs promettent une « célébration haute en couleur » qui « réunit artistes, danseurs et musiciens passionnés qui vous feront voyager au rythme des traditions d'ici et d'ailleurs ».



De bonnes habitudes
financières
commencent chez nous.

Good financial habits
start with us.

vie communautaire MARKSTAY/WARREN



MARKSTAY-WARREN

La municipalité doit trouver des solutions de transport et de logement pour accueillir un CPE en 2026

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Un Centre de la petite enfance (CPE) ouvrira ses portes en 2026 à l'École publique Camille-Perron de Markstay et la municipalité

de Markstay-Warren est plus que jamais appelée à trouver des solutions pour répondre à des besoins de transport et de logement, afin d'accueillir des éducatrices et des éducateurs, et probablement aussi des familles. À plus forte raison que l'École St-Thomas à Warren cherche, elle aussi, à se doter d'une garderie.

Le Centre de la petite enfance, d'une capacité de 15 enfants, sera fourni par Le Carrefour francophone de Sudbury, en partenariat avec le Conseil scolaire du Grand Nord (CSGN), la municipalité de Markstay-Warren et le Conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury (CSDMS). Le CPE sera selon la formule du «regroupement familial», c'est-à-dire un groupe d'âges mixtes.

La bonne nouvelle pour Stéphane Gauthier, directeur général de Carrefour Francophone, est que l'infrastructure est déjà en place, comme l'École publique Camille-Perron, qui avait procédé à des travaux d'agrandissement en 2019, avait pensé à aménager un espace devant accueillir, plus tard, une garderie.

Le projet s'est donc concrétisé avec un financement tombé à point, octroyé dans le cadre du programme pancanadien d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (SPAGJE).

«Comme l'infrastructure est là, le financement vient donc soutenir uniquement le programme. Mais il faut dire que, sans le financement opérationnel du CSDMS, on n'aurait pas pu non plus», précise Stéphane Gauthier.

Recruter et attirer des nouveaux arrivants

Pour faire tourner le CPE à pleine capacité, soit accueillir 15 enfants, le Carrefour Francophone doit recruter six à sept employés, à savoir : un superviseur ou une superviseuse, trois éducatrices qualifiées, deux aides-éducatrices, puis un cuisinier ou un traiteur, selon Stéphane Gauthier.

Un élément important : le directeur général du Carrefour Francophone affirme que la majorité des éducatrices et éducateurs de leurs CPE sont de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants.

«Il y a des éducatrices qualifiées et des éducateurs qualifiés. Ce qui est difficile est de les amener dans une zone rurale, où il n'y a pas de transport en commun et l'accès au logement est difficile», confie Stéphane Gauthier.

Markstay-Warren fait face, justement, à ces deux problèmes majeurs.

«Ce n'est pas plus loin de se rendre de la Place des Arts à Hanmer, par exemple. C'est le temps que ça prend pour se rendre à Markstay. Sauf que tu peux prendre l'autobus dans le Grand Sudbury et te rendre à ton travail, ce que beaucoup de nos



Photo : Shutterstock

employés font. Mais pas pour se rendre à Markstay», ajoute Stéphane Gauthier.

En effet, il n'existe pas de moyens de transports collectifs dans cette région. Le nouveau directeur général de la municipalité de Markstay-Warren est conscient de ces défis. «Nous sommes en train d'étudier la possibilité de recourir aux services d'une compagnie de transport ou de faire un partenariat avec la municipalité du Grand Sudbury, pour assurer une navette le matin et une autre en fin de journée, pour permettre à

des personnes de rejoindre leurs postes de travail et/ou de rentrer chez elles», indique-t-il.

Quant à la rareté du logement, Marc Serré fait savoir que la municipalité n'exclut pas l'achat d'un terrain pour construire des unités, même s'il n'y a encore rien de concret de ce côté-ci.

Pour rappel, l'ancienne directrice générale Kim Morris avait invité, au courant de l'année 2025, le constructeur de logements Descon pour une séance de présentation d'un projet d'unités, mais des élus s'étaient opposés.

Marc Serré ne nie pas que des efforts doivent être consentis, surtout que l'École St-Thomas à Warren cherche, elle aussi, à se doter d'un Centre de la petite enfance, selon ses dires.

À la question de savoir si Carrefour Francophone serait intéressé à fournir ce service, Stéphane Gauthier a déclaré : «Nous sommes partenaires du Nouvelon à Village des tout-petits à St-Charles et à Trésor des tout-petits à Noëlville, et notre mandat est de répondre aux besoins de la population. Donc, s'il y a une option, nous la considérerons très certainement».

J'fais ma part

ici

 **Caisse Alliance**
cassealliance.com

Part sociale+

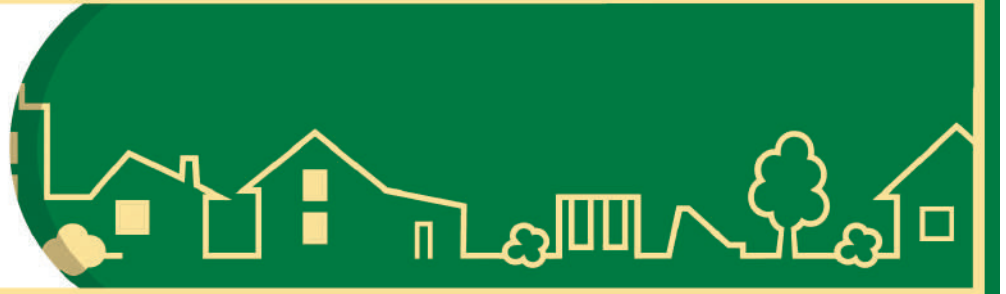
Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif. En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

Tu as tout à gagner à t'investir ici!

¹Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.

vie communautaire **GREENSTONE**



GREENSTONE

De nouvelles arrivantes participent à un atelier sur les bons réflexes à adopter durant l'hiver

NAJATE
BATAHAR

Un groupe de femmes immigrantes de Greenstone a bénéficié d'un atelier d'empouvoirement au profit des immigrantes du Nord-Ouest de l'Ontario. L'atelier, tenu le samedi 29 novembre, et qui avait pour thème «L'hiver canadien, parlons-en!», a été organisé par Centr'Elles à Thunder Bay.

L'activité, qui a eu lieu grâce au financement de Femmes et Égalité des genres Canada, avait pour objectif de doter ces nouvelles arrivantes d'astuces pour les aider à affronter les longs mois d'hiver et de leur donner des conseils en vue de conduire d'une façon sécurisée pendant cette saison d'intempéries et de risques de dérapages.

En ce sens, Mme Rose Viel, directrice générale de Centr'Elles, a entamé l'atelier en souhaitant la bienvenue aux participantes avant de donner la parole à Mme Céline Mundinger, responsable

de la mise en place des ateliers, pour faire la reconnaissance du territoire et présenter l'intervenante Dr Amel Abdallah.

Des conseils pratiques

En effet, cette médecin généraliste, elle-même issue de l'immigration, a pu mettre l'accent sur la nécessité de bien choisir de bons vêtements chauds pouvant protéger le corps contre le froid, surtout les mains et les pieds qui risquent des engelures notamment lors des randonnées et des marches hivernales. Elle a aussi prodigué quelques conseils pour maintenir



Des participantes à l'atelier «L'hiver canadien, parlons-en!».



De gauche à droite : Mme Doreen Bidnall, Dr. Amel Abdallah, Mme Céline Mundinger et Mme Rose Viel. Photos : Najate Batahar

sa peau hydratée et éviter le dessèchement cutané. Pour enrichir l'échange, Mme Doreen Bidnall, une immigrante vivant depuis 46 ans dans le Nord de l'Ontario, est intervenue pour partager son expérience sur les activités hivernales qu'elle pratique et sur les précautions qu'elle prend avant de sortir faire la randonnée. Elle a tenu aussi à mentionner qu'il est primordial de faire des activités sportives pour préserver sa santé mentale et éviter de sombrer dans la dépression à cause de la longueur de la saison d'hiver.

La conduite sécuritaire

La présentation de Mme Viel, quant à elle, portait sur la conduite sécuritaire en hiver. Elle a insisté sur l'importance de l'entretien de son véhicule, de l'achat d'une trousse de premiers soins

et des articles nécessaires à avoir dans son coffre et qui permettent de nous garder en sécurité et au chaud particulièrement lors d'une tempête de neige ou de la fermeture temporaire des routes.

Les participantes, fort intéressées par les sujets abordés, n'ont pas hésité à poser des questions pour mieux cerner les défis de la conduite dans des conditions météorologiques extrêmes et ont enrichi la discussion grâce au partage de leurs expériences.

D'autres occasions pour sortir de l'isolement ?

À la fin de l'atelier, L'Accueil francophone de Thunder Bay et l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO), partenaires de Centr'Elles, ont proposé aux participantes de magasiner gratuite-

ment des vêtements d'hiver usagés pour elles et leurs familles. En fin d'après-midi, les participantes ont eu la chance de rencontrer d'autres femmes lors de l'Assemblée générale des membres et ont pu socialiser lors du souper offert conjointement par Centr'Elles et le groupe Féminin Pluri-Elles.

La soirée s'est terminée en beauté et les participantes ont tenu à remercier les organisatrices et leurs partenaires pour leur avoir offert cette occasion d'apprendre davantage sur l'hiver canadien. Elles ont aussi manifesté leurs intérêts pour prendre part à d'autres activités futures et ce dans le but de mieux comprendre la réalité de la vie dans le Nord-Ouest de l'Ontario, ainsi que de créer plus de possibilités de rencontres pour lutter contre l'isolement.



Obtenez un prêt allant jusqu'à **2 000 \$**
à **0 % d'intérêt***, à dépenser chez nos
entreprises locales
grâce au **Programme
Privilège COOP!**

Caisse Alliance
caissealliance.com



TAC 0 %

*Aucun intérêt couru durant la période de 12 mois pour les achats chez les marchands participants et si les modalités de paiement sont respectées. Certaines conditions s'appliquent. Si les conditions ne sont pas respectées, un taux d'intérêt fixe de 19,9 % (TAC=19,9 %) sera appliqué.